

# En ces lieux insolites, poétiques ou tout simplement intéressants du 14<sup>me</sup> arrondissement de Paris

... sans oublier leurs personnages

Texte et illustrations par Yann André Gourvennec

<http://antimuseum.online.fr>

Les illustrations sont téléchargeables [ici](#)

Je suis né à Paris il y a ... disons quelques années. Et pourtant j'y ai peu ou pas résidé jusqu'ici, si j'ometts l'année passée dans les environs de la Tour Eiffel dans la caserne - aujourd'hui disparue - de Duplex, pas très loin d'ici il est vrai. J'ai passé le plus clair de mon temps en Province, à Saint Germain en Laye et à Londres.



**:: i je suis né à Paris, dans le 10<sup>ème</sup>, pas très loin des bouffes du Nord**

Étant installé depuis peu dans les environs de Denfert, je me suis pris à fureter de ci de là à la recherche de lieux insolites, poétiques ou tout simplement intéressants du 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Pour un habitant du 14<sup>ème</sup>, la localisation dudit arrondissement n'est pas une question, C'est une évidence. Même un nouveau comme moi le sait. Pour ce vieil habitué il s'agit d'un lieu de convivialité précisément délimité par la voie ferrée de Montparnasse en son flanc Ouest, une ligne qui tombe à l'aplomb de la Santé à l'Est, et au Sud, le périphérique. Au Nord, c'est moins clair pour le novice, mais le connaisseur sait y faire. Il sait où s'insinue la ligne frontière de part et d'autre de Montparnasse. Car

l'indigène a une relation plus qu'amicale avec cet endroit. La véritable frontière, avouons-le, est psychologique, intime, intérieure, et c'est en quelque sorte l'atmosphère - ni trop relâchée, ni trop guindée, à la fois intellectuelle et populaire - qui fait la marque de fabrique du lieu, plus que sa localisation.

C'est ma femme qui m'a initié, ayant habité Pernety quelque temps, suffisamment pour attraper le virus qui rode en ces rues. Et il est vrai qu'assez vite, je l'ai attrapé aussi ce virus, quand sur ses conseils, nous avons dirigé nos pas vers ce quartier en quittant la lointaine banlieue.

Ce qui fait dire à d'aucuns que nous avons fait le voyage à l'envers ; quelle est la règle qui veut que passé un certain âge, on soit condamné à s'expatrier au loin des centres-villes ?

Yann André Gourvennec - d'après Edgar P Jacobs



**:: ii nous sommes arrivés à Denfert sur les traces de Blake & Mortimer<sup>i</sup>**

Pourtant, quelle déception, lorsque le nouvel arrivant déjà conquis que je suis essaie de convertir l'étranger au charme discret des lieux, je perçois une incompréhension dans les yeux de mes interlocuteurs.

A l'énoncé de Denfert-Rochereau, le Parisien ordinaire - excusons par avance mes confrères provinciaux qui n'entendent rien à ces querelles capitales - semble confondre systématiquement : « Ah oui ! Denfert-rochereau, dans le 13<sup>ème</sup> ! ». Amené à rectifier, le maladroit ajoutera : « Non ! tu as raison, c'est dans le 15<sup>ème</sup> ! ». Au plus semblent-ils associer cet endroit à une gare de RER laquelle gare, pour le connaisseur, n'est pas n'importe quelle gare de RER d'ailleurs. Le 14<sup>ème</sup>, qui semble faire l'objet d'un culte quasi religieux par ses habitants serait-il donc le secret le mieux gardé de notre capitale. Ceci expliquerait-il ces ouvrages où les observateurs se livrent à une exégèse de notre habitat comme s'il s'agissait d'éduquer le mécréant ? Il ne tenait qu'à moi de relever ce défi également.



**:: iii comment ignorer ce qui se passe autour de Denfert-Rochereau ?<sup>ii</sup>**

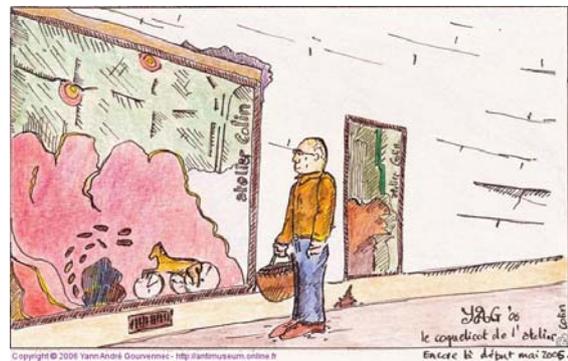
Car comment concevoir qu'on ignore un lieu où, bien que plongés au cœur d'une des grandes capitales européennes, de son commerce et des échanges mondialisés, nous vivons quasiment en autarcie<sup>iii</sup> ? Comment pourrait-on accepter qu'on ignore la rue Daguerre, Mouton Duvernet, les Thermopyles, et même le jardin de l'aqueduc, la rue des artistes, les villas de Montsouris ? ... La liste serait trop longue tant il y a de choses à voir ici. Il paraît incroyable d'ailleurs qu'en si peu de place on puisse mettre autant de choses et de gens aussi. C'est pourquoi il m'a semblé amusant de promener mon carnet à

dessins dans nos rues et de partager avec vous certains des endroits et certaines des rencontres qui m'ont plu. Ainsi, si vous voyez un parent, un ami, un collègue qui commet la faute d'ignorer ce qui se passe autour de Denfert-Rochereau, pourriez-vous l'amener sur ces pages pour lui faire un dessin.

## ***Gentil coquelicot***

Au coin de la rue de la Tombe Isoire et de la Villa St Jacques, c'est un énorme coquelicot qui nous a accueilli dans le quartier. Un atelier qui fait pousser des fleurs géantes dans ses vitrines, parfois des champignons énormes, des trompe-l'œil démesurés. Mais c'est ce coquelicot que je préfère.

Il vous accueillait à chaque passage et vous apportait la fraîcheur de la nature au milieu de la ville. Quand on s'approche, on voit que ces fleurs sont de très grands paravents. Depuis peu, les lieux ont été déblayés. Le coquelicot a disparu, mis face contre mur. Espérons que nous le retrouvions bien, à sa place dans la vitrine. Viendrez-vous aussi ici pour y cueillir cette fleur des pavés ?

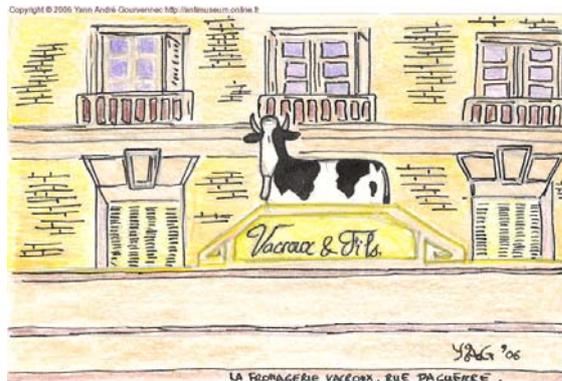


**:: iv atelier Colin, 22 rue de la Tombe Isoire à fin mai 2005<sup>iv</sup>**

## ***Pas Vache du tout***

On la voit de loin en débouchant dans la rue Daguerre, à la sortie du métro. Impossible de la rater avec ses cornes pointées vers le ciel, l'air hautain, elle monte la garde aussi fière que si elle avait elle-même produit les époisses, les tomes de chèvres et les purs Brebis qui sont sous ses sabots. Elle contribue à donner un air champêtre au quartier ...

enfin si on a un peu d'imagination tout de même.



:: v la fromagerie Vacroux, rue Daguerre. Inutile de donner l'adresse. Suivez donc la vache.

### Libations issoiriennes

C'est là sur la gauche quand on quitte la station Saint Jacques et qu'on attaque le haut de la rue de la Tombe Issoire, après le supermarché, un drôle d'immeuble des années 30, très étroit et très haut, qui semble perdu par rapport à son voisin de droite, au coin de la rue Emile Dubois. C'est là que monsieur Sirieix officie. Sans chichis, sans blablas, il vous conseille les bonnes bouteilles qui ne risqueront pas cependant de vous ruiner.

Vins de petits vigneron, vins *bio*, de quoi passer un bon moment avec ses amis – en toute modération il est vrai. La cave derrière lui plonge très profondément dans le sol, au bout d'un escalier extrêmement raide.



:: vi la treille d'or

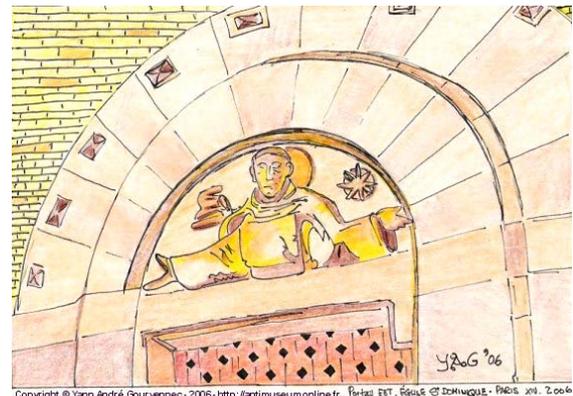
Il me plaît d'imaginer que cette cave est enfoncée dans un des recoins des anciennes carrières qui passent juste sous la rue Emile Dubois et la rue Dareau (anciennement rue des *catacombes*).

### Bizarre, bizarre ... Vous avez dit Saint Dominique ?

Toujours rue de la Tombe Issoire, au coin de la Villa Saint Jacques, se trouve Saint Dominique, une église achevée dans les années 20, mélange *romano-byzantin* fait de béton, de briques et pierres agglomérées. Le résultat est surprenant, sans être désagréable, et donne un air constantinopolitain au quartier. Les cloches y sonnent à toute volée pour appeler le fidèle qui doit sans doute venir de lointaines provinces.

Mais le plus intrigant c'est cette statue, ce haut-relief placé au-dessus du porche, où l'on voit le Saint Patron de l'église, les bras ouverts en signe d'accueil des fidèles.

Sa tête frappe le souvenir des passants qui se demandent où ils ont pu la voir et pour cause, car c'est la copie fidèle de Louis Juvet. L'acteur a en effet servi de modèle à André Bourroux en 1946



:: vii Louis Juvet sur le tympan est de l'église Saint Dominique, rue de la Tombe Issoire

### Les bureaux dans la ville

Le mélange entre lieux de travail et habitats est une caractéristique de notre quartier. Au-delà des préjugés, il faut avouer que le résultat est assez agréable

car les bureaux amènent de l'activité dans la journée. Le soir quand il m'arrive de rentrer à une heure correcte, et qu'il reste des gens dans les bureaux en face, les scènes du travail ordinaire prennent alors figure de spectacle et on ne peut s'empêcher de regarder les personnes qui s'activent derrière les fenêtres.



**:: viii scènes du travail ordinaire no.2 (détail)**

C'est un spectacle nouveau pour moi, même s'il m'est arrivé dans le passé de voir aussi l'inverse.

**Bon comme le bon pain**

Institution française par excellence, la boulangerie que je passe mon temps à traquer. Dois-je attribuer cette manie à un séjour prolongé qui m'a sevré de bon pain pendant plusieurs années ? Allez savoir. Je ne les ai pas essayées toutes, loin s'en faut, mais j'ai quelques bonnes baguettes au compteur quand même.



**:: ix la boulangerie au coin de la rue Losserand et de la rue du château**

Parmi mes préférées, la boulangerie de Mme Lourme au coin de la rue Rémi

Dumoncel et de la rue d'Alembert. On y est accueilli gentiment par la patronne et son accent rouchi<sup>v</sup>. Sur l'étagère trônent les bêtises de Cambrai<sup>vi</sup>, et les tartelettes à la rhubarbe qui nous lancent un défi à chaque visite. Là plus qu'ailleurs, ce n'est pas la plus belle façade qui fait le meilleur produit.

Le matin dès sept heures, on trouve les clients qui font la queue en attendant l'ouverture du magasin. Il est encore tôt mais les tartelettes, les gâteaux et les croissants sont déjà dans l'étal. Tant d'impatience de la part des clients veut bien dire quelque chose.

Mention spéciale du jury à la boulangerie de la rue Sophie Germain, qui fait probablement la meilleure baguette, légère et croustillante, bien cuite mais pas trop, et surtout pas bourrative. Ses pâtisseries sont extraordinaires. On signalera également la boulangerie-pâtisserie Leduc au coin de la rue Daguerre et de la rue Boulard et celle de M. Bornet au 14 rue Daguerre. En connaissant les jours de congés de chacun on arrive à avoir du pain frais de qualité tous les jours.

La liste n'est pas exhaustive et tant mieux !

i Dessin Yann A Gourvennec d'après Edgar P Jacobs, l'affaire du collier

ii Dessin Yann A Gourvennec d'après Edgar P Jacobs, l'affaire du collier

iii Lire *Le triangle du XIVème, des nouveaux habitants dans un vieux quartier de Paris* de Sabine Chalvon-DEmersay, Editions de la maison des sciences de l'homme à Paris et notamment la page 35 au chapitre 2

« *Un vrai village* décrivant les tendances autarciques des habitants du triangle

iv Fabienne Colin : ATELIER COLIN - 22 rue de la Tombe Issoire - 75014 Paris 06 03 10 74 68 / 01 45 80 56 31 -

colin.fabienne(no spam)@(no spam) wanadoo.fr. ouvert toute l'année sur rendez-vous

v Accent du Nord de la région du Hainaut (Cambrai, Douai, Valenciennes) voir [http://www.guide-nord-pas-calais.com/culture\\_et\\_traditions\\_dans\\_le\\_nord\\_pas\\_de\\_calais.htm](http://www.guide-nord-pas-calais.com/culture_et_traditions_dans_le_nord_pas_de_calais.htm).

vi Pour l'histoire des bêtises de Cambrai d'Emile Afchain lire <http://www.betises-de-cambrai.com/>